

Prière pour la paix du 11 novembre 2022

au rythme de Taizé



Chant de Taizé : O ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant,
C'est de lui que vient le pardon.
En lui j'espère, je ne crains rien (bis)

(Première bougie allumée)

1/ LA PAIX EST L'AFFAIRE DE TOUS POUR TOUS



« Le bon Samaritain » Evangile selon Saint Luc (10 ; 25-37)

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :
« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »
Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

**Chant de Taizé : Regardez l'humilité de Dieu (ter)
et faites lui l'hommage de vos cœurs.**

Réflexion proposée par le Pape François dans l'encyclique « Fratelli tutti »

« Sur la route, nous rencontrons inévitablement l'homme blessé. Aujourd'hui, et de plus en plus, il y a des blessés. L'inclusion ou l'exclusion de la personne en détresse au bord de la route définit tous les projets économiques, politiques, sociaux et religieux. Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre. Et si nous étendons notre regard à l'ensemble de notre histoire et au monde de long en large, tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain. »

- *Seigneur, j'ai été cet homme blessé. Je le suis peut-être encore un peu aujourd'hui. (temps de silence)*
- *Seigneur, j'ai été le brigand. Je le suis peut-être encore parfois. (temps de silence)*

- *Seigneur, j'ai été quelque fois indifférent comme ceux qui ne s'arrêtent pas. Je le suis peut-être encore parfois. (temps de silence)*
- *Seigneur, j'ai été le bon Samaritain, je le suis encore. (temps de silence)*

(Deuxième bougie allumée)

« Le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant son Dieu et sa conscience, et donc, un devoir. Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain. »

**Chant Taizé : Aimer c'est tout donner, aimer c'est tout donner,
aimer c'est tout donner et se donner soi-même.(bis)**

2/ LE ROLE DU DIALOGUE DANS LA PAIX...

« *La négociation et la discussion sont les meilleures armes dont nous disposons pour promouvoir la paix et le développement.* » *Mandella*

(Troisième bougie allumée)

Evangile selon Saint Marc (7, 27-30)

En partant de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr.

Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache.

Mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds.

Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.

Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » Alors il lui dit :

« À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

Méditation

Réflexion proposée par le Pape François
dans l'encyclique « Fratelli tutti »

Lors de cette rencontre fraternelle, dont je garde un heureux souvenir, le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb et moi-même avons déclaré « fermement que les religions n'incitent jamais à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité, d'extrémisme, ni n'invitent à la violence ou à l'effusion de sang. Ces malheurs sont le fruit de la déviation des enseignements religieux, de l'usage politique des religions et aussi des interprétations de groupes d'hommes de religion qui ont abusé - à certaines phases de l'histoire - de l'influence du sentiment religieux sur les cœurs des hommes. [...] En effet, Dieu, le Tout-Puissant, n'a besoin d'être défendu par personne et ne veut pas que Son nom soit utilisé pour terroriser les gens ». C'est pourquoi je veux reprendre ici l'appel à la paix, à la justice et à la fraternité que nous avons fait ensemble :

« Au nom de Dieu qui a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux, pour peupler la terre et y répandre les valeurs du bien, de la charité et de la paix.

Chant de Taizé : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

Au nom de l'âme humaine innocente que Dieu a interdit de tuer, affirmant que quiconque tue une personne est comme s'il avait tué toute l'humanité et que quiconque en sauve une est comme s'il avait sauvé l'humanité entière.

Au nom des pauvres, des personnes dans la misère, dans le besoin et des exclus que Dieu a commandé de secourir comme un devoir demandé à tous les hommes et, d'une manière particulière, à tout homme fortuné et aisé. »

Chant de Taizé : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

« Au nom des orphelins, des veuves, des réfugiés et des exilés de leurs foyers et de leurs pays ; de toutes les victimes des guerres, des persécutions et des injustices ; des faibles, de ceux qui vivent dans la peur, des prisonniers de guerre et des torturés en toute partie du monde, sans aucune distinction. »

Au nom des peuples qui ont perdu la sécurité, la paix et la coexistence commune, devenant victimes des destructions, des ruines et des guerres.

Au nom de la " *fraternité humaine*" qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux.

Au nom de cette *fraternité* déchirée par les politiques d'intégrisme et de division, et par les systèmes de profit effréné et par les tendances idéologiques haineuses, qui manipulent les actions et les destins des hommes. »

Chant de Taizé : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

« Au nom de la liberté, que Dieu a donnée à tous les êtres humains, les créant libres et les distinguant par elle.

Au nom de la justice et de la miséricorde, fondements de la prospérité et pivots de la foi.

Au nom de toutes les personnes de bonne volonté, présentes dans toutes les régions de la terre. »

Chant de Taizé : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

« Au nom de Dieu et de tout cela, ... nous déclarons adopter la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration commune comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère ».

Chant de Taizé : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

(Quatrième bougie allumée)

Notre Père.

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »



En 1219, rencontre entre Saint François et le sultan de Babylone.

**Chant final : Donne la paix, donne la paix,
Donne la paix à ton frère**

Christ est venu semer l'amour
Donne l'amour à ton frère
Christ est venu semer la joie
Donne la joie à ton frère.

Christ est venu semer l'espoir
Donne l'espoir à ton frère
Christ est venu semer la paix
Donne la paix à ton frère.